

Les écolos-terroristes détruisent les exploitations censées nous nourrir en pleine crise alimentaire

écrit par Christine Tasin | 30 mars 2022





Et ça continue ! Hier c'était 1400 tonnes de blé détruites... par les prétendus amoureux de la planète et des migrants.

<https://resistancerepublicaine.com/2022/03/21/des-ecolos-jettent-1500-tonnes-de-ble-mais-ne-levent-pas-le-petit-doigt-contre-le-halal/>

Aujourd'hui c'est les réseaux d'irrigation d'un jeune agriculteur bio qui sont saccagés.

Il est de plus en plus évident que les écolos-dingos trouvent très bien de nous obliger à réduire notre consommation, de nourriture y compris pour nous faire crever ! La planète d'abord ! La planète et ses fruits réservés à la caste... Quant à la piétaille elle peut bien crever. Pardon, elle n'a qu'à crever !

Questions de Béotienne : les responsables de ce crime travaillent à visage découvert, ils sont fiers de leurs délits, ont-ils été arrêtés, mis en garde à vue, seront-ils condamnés ???

Il y a une semaine, 1400 tonnes de blé détruites. Hier, des

champs, des réseaux d'irrigation saccagés. En pleine crise alimentaire mondiale... Ce « militantisme » n'est qu'une suite d'attaques contre la vie, et le travail des agriculteurs qui nous font vivre. pic.twitter.com/Rg0yGaNzRN

– Fx Bellamy (@fxbellamy) [March 27, 2022](#)

Guerre de l'eau dans le Marais poitevin : des écologistes saccagent les canalisations d'un agriculteur bio...

Les plus vieux parlent d'en faire « un nouveau Larzac ». Ceux qui n'ont pas connu les chemises à fleurs d'Antoine et les moustaches de José Bové, au siècle dernier, se réfèrent à Notre-Dame des Landes. Le Marais poitevin est, ainsi, devenu la terre d'élection d'une extrême gauche en mal de représentation et l'occasion d'un dévouement de ses troupes cagoulées. Au nom de l'écologie, cela va de soi.

Le collectif Bassines, non merci ! et ses amis de la Confédération paysanne avaient ainsi appelé les opposants aux « méga-bassines » à se réunir, samedi, à La Rochénard (79), joli bourg « à quelques encablures du site de la première réserve de substitution d'eau, située elle sur la commune de Mauzé-sur-Le-Mignon », nous précise l'AFP. Les méga-bassines ? Il s'agit, concrètement, d'excavations recouvertes d'une membrane plastifiée, alimentées par les cours d'eau et nappes phréatiques en hiver afin de servir, l'été, dans les moments de sécheresse. Elles sont gérées par la COOP de l'eau 79 à qui les opposants reprochent de favoriser les céréaliers au détriment des petits agriculteurs.

Dans une vision que l'on peut juger un brin caricaturale, le collectif résume ainsi l'enjeu : ce ne serait rien d'autre que celui du modèle agricole, à savoir le choix entre l'[agriculture](#) productiviste avec des grandes réserves de substitution d'eau, ou l'agriculture plus artisanale, sans recours à ces fameuses méga-bassines.

Pour cette manifestation, le collectif Bassines, non merci ! avait lancé une mobilisation nationale. Des cars sont arrivés de toute la France (de 5.000 à 7.000 personnes, selon les sources) et les festivités ont commencé après une nuit sous la tente. Toutes les forces de gauche étaient rassemblées, de la [CGT](#) à La France insoumise en passant par [EELV](#) et la bande à Poutou. On rappellera, d'ailleurs, qu'une première manifestation avait déjà eu lieu à Épannes, en 2020, à laquelle participaient Yannick Jadot, Jean-Luc Mélenchon et Philippe Poutou aux côtés de l'ancêtre José Bové.

La vie des gauchos-écologues, c'est simple comme du Sandrine Rousseau : ici les bons, là les méchants. Les arrosoirs côté lumière, les bassines d'irrigation côté obscur de la force. C'est pourquoi des militants, n'écouter que leur courage, ont saccagé, samedi, une station d'irrigation et déterré à coups de pioche des canalisations censées venir alimenter l'exploitation d'un céréalier installé dans la commune d'Épannes et président départemental de la FNSEA 79. Le diable en personne. Sauf que...

Les saccageurs n'en sont pas à leur coup d'essai puisque deux des cinq réserves de substitution déjà installées ont fait l'objet d'actes de vandalisme. Mais cette fois, dit à l'AFP le président de la COOP de l'eau 79, *« c'est d'autant plus scandaleux que les auteurs de ces faits aveugles et inqualifiables ont pris pour cible l'exploitation de deux jeunes agriculteurs récemment installés en [agriculture biologique](#) et en élevage d'une race locale de vaches, la Maraîchine »*. Des jeunes aujourd'hui *« très choqués, ainsi que leurs familles »*, car si le montant du préjudice est élevé, il leur faut en plus travailler maintenant la [peur](#) au ventre.

De son côté, Julien Le Guet, le porte parole du collectif, se félicite sur [France Bleu](#) : *« Je crois qu'aujourd'hui, notre lutte a marqué un pas dans une forme de lutte historique. Je pense qu'on en parlera dans quelques années comme d'une grosse mobilisation qui aura gagné. »*

Si quelque chose gagne, hélas, c'est la bêtise crasse gonflée d'idéologie. Les guerriers de l'eau en Marais poitevin sont aussi stupides que leurs « camarades » qui, dans [le Morbihan, ont déversé sur les rails 1.400 tonnes de blé](#) au prétexte que « *le système agro-industriel hors-sol va droit dans le mur, nous devons le mettre à terre* ». Alors que l'on voit se profiler à l'horizon les pénuries alimentaires...

Marie Delarue

<https://www.bvoltaire.fr/guerre-de-leau-dans-le-marais-poitevin-des-ecologistes-saccagent-les-canalisation-dun-agriculteur-bio/>